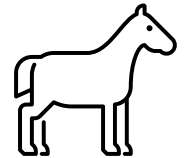


Arguments de la filière équine contre les initiatives « Eau propre » et « Antipesticides »

L'initiative populaire « Pour une eau potable propre et une alimentation saine » n'a rien à voir avec l'eau potable. Elle ne vise que les paiements directs. L'objectif est d'en priver toutes les exploitations qui utilisent des produits phytosanitaires ou qui achètent du fourrage pour leurs animaux. L'agriculture biologique est aussi concernée. L'initiative populaire « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » vise à interdire totalement l'utilisation des pesticides de synthèse dans le secteur agricole et alimentaire suisse. Les commerçants ne pourraient désormais importer que des denrées alimentaires produites sans pesticides de synthèse.

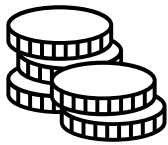


Les écuries pour chevaux en pension deviendront rares dans la zone agricole



Aujourd'hui, 75 % de tous les équidés de Suisse sont gardés dans des exploitations agricoles. Les exploitations agricoles gardant des chevaux ne disposent pas toutes de surfaces suffisantes pour produire elles-mêmes la totalité des fourrages, sans parler des différents aliments complémentaires, très importants pour répondre aux besoins de nos chevaux. De même, les échanges habituels de foin et de regain avec la ferme d'à côté ne seront plus possibles. Ces exploitations seront contraintes de réduire, voire d'abandonner la garde de chevaux.

Les coûts liés aux places de pension augmenteront



Les exploitations qui ne veulent pas abandonner la garde de chevaux en pension pourront renoncer aux paiements directs pour rester en mesure d'acheter des aliments pour animaux. Elles ne devront certes plus fournir de prestations supplémentaires dans les domaines de la protection de l'environnement, de la biodiversité et du bien-être animal, mais elles perdront aussi une partie de leurs revenus antérieurs. Pour pouvoir continuer à couvrir les frais encourus, le manque à gagner sera répercuté sur les loyers des box. Le fourrage suisse sera encore moins concurrentiel, menant à des augmentations drastiques des prix, touchant également les détenteurs non-agricoles de chevaux.

Finis la liberté de choix lors de l'achat d'aliments pour animaux



Avec l'adoption de l'initiative sur l'eau potable, les chevaux gardés en zone agricole ne pourront être nourris qu'avec du fourrage produit sur la propre exploitation. Les prix du fourrage exploseront. De nombreux aliments complémentaires et alternatifs (souvent importés) pour les chevaux malades notamment, ne seront plus disponibles dans le commerce. L'initiative antipesticides mènerait ainsi à une augmentation des prix des concentrés indigènes concernant tous les détenteurs de chevaux suisses.

Si les initiatives sont acceptées, le cheval sera globalement exclu des zones agricoles. Les vastes pâturages et les zones d'équitation naturelles autour de l'écurie deviendraient rares.

Soutenu par :



Schweizerischer Verband für Pferdesport
Fédération Suisse des Sports Equestres
Federazione Svizzera Sport Equestri
Swiss Equestrian Federation

A. Bürki
Andrea Bürki
Présidente PNW



Michael Hässig
Michael Hässig
Président OKV



ZUCHTVERBAND CH-SPORTPERDE
FED. D'ELEVAGE DU CHEVAL DE SPORT CH
FED. D'ALLEV. DEL CAVALLO DA SPORT CH



VEREINIGUNG PFERD
Association Cheval
FÉDÉRATION SUISSE DU FRANCHES-MONTAGNES
SCHWEIZERISCHER FREIBERGERVERBAND
FEDERAZIONE SVIZZERA DELLA RAZZA FRANCHES-MONTAGNES



Bruno Invernizzi
Bruno Invernizzi
Président ZKV



Pour en savoir plus sur l'impact des initiatives, comme la hausse des prix alimentaires et les importations croissantes de produits alimentaires, rendez-vous sur le site : www.non-initiatives-phytos-extremes.ch